

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 2 (2004)
Heft: 7: Nouvelles technologies

Artikel: Conjoncture industrielle dans nos régions : les principaux indicateurs relèvent la tête
Autor: Bovée, Jean-Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conjoncture industrielle dans nos régions

Les principaux indicateurs relèvent la tête

Les premières estimations de la comptabilité nationale de la Suisse pour 2003, publiées tout récemment par l'Office fédéral de la statistique, font état d'une diminution du PIB réel de la Suisse l'an dernier (- 0,4 %).

Le climat de récession et de morosité qui touche le pays depuis 2001 devrait toutefois se nuancer en 2004. Au cours du deuxième et du troisième trimestre de l'année, les indicateurs disponibles redressent un peu la tête.

La conjoncture en Europe et en Suisse

Dans les pays de l'UE, qui sont nos principaux partenaires commerciaux, la croissance économique s'est poursuivie durant les trois premiers trimestres de l'année; mais selon les indicateurs avancés de l'OCDE pour cette zone, un ralentissement pourrait survenir au cours de l'hiver 2004/2005. Aux Etats-Unis, les signes d'un affaiblissement de la croissance se multiplient. Il convient donc d'éviter tout excès d'optimisme.

En Suisse, la plupart des observations - notamment celles du KOF - montrent une confirmation de la reprise. Les principales composantes de la demande intérieure (consommation privée et investissements en biens d'équipement) ont continué de progresser et, selon les enquêtes menées, elles devraient poursuivre dans cette voie au moins jusqu'à la fin de l'automne.

Jura et Jura bernois: indicateurs en hausse

D'une manière générale, la situation conjoncturelle s'est améliorée dans nos régions au cours de l'été. La plupart

des indicateurs se sont stabilisés ou redressés, mais sans pour autant redevenir franchement favorables.

Des différences parfois importantes apparaissent selon les branches d'activité, la taille des entreprises ou leur taux d'exportation.

La marche des affaires

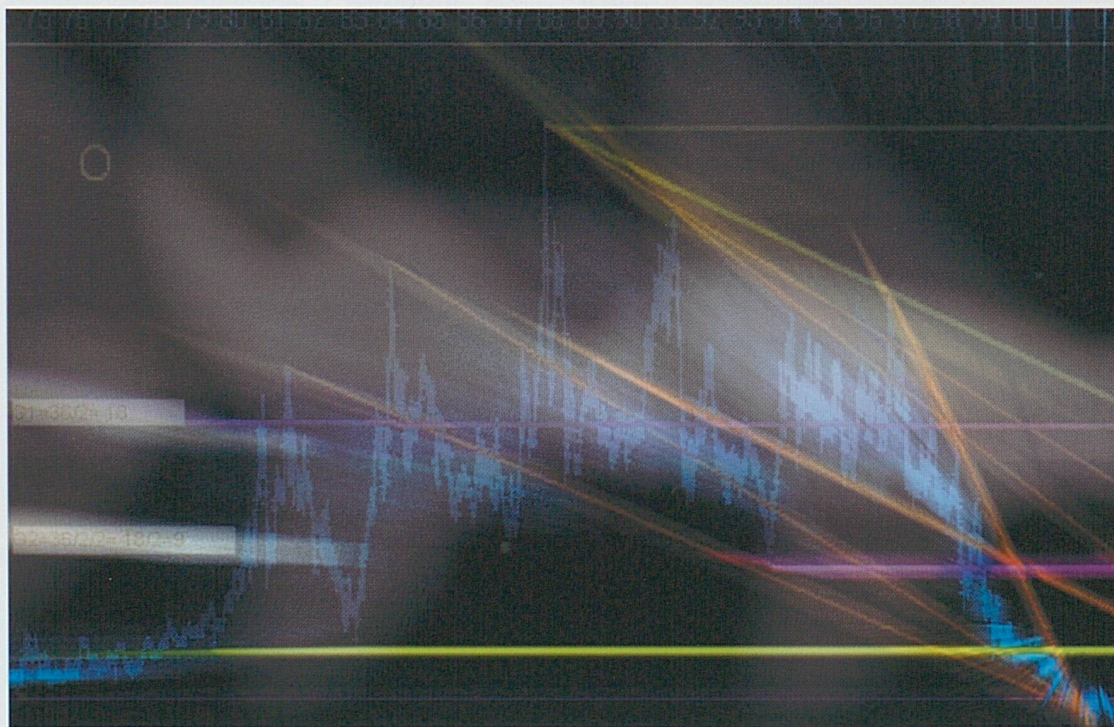
Dans nos districts comme en Suisse, l'indicateur synthétique de la marche des affai-

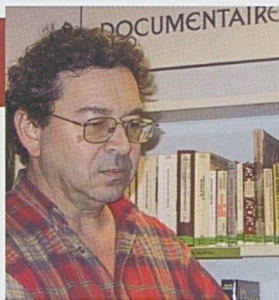
res a nettement progressé au cours des derniers mois. Au terme de la période examinée, la courbe évoluait dans la zone représentant une conjoncture satisfaisante, qu'elle avait quittée à la fin de 2000 (voir le graphique en page 30).

L'embellie a touché surtout les petites entreprises (moins de 50 personnes occupées), alors que dans les grandes firmes, le trimestre s'est soldé plutôt par une stagna-

tion. Par ailleurs, ce sont essentiellement les entreprises moyennement ou fortement exportatrices qui en ont bénéficié; les unités de production orientées totalement sur le marché intérieur ont subi une nouvelle dégradation de leur situation, qui confirme la faiblesse relative émanant de la demande en Suisse.

La progression de la marche des affaires, très nette dans les branches de l'horlogerie, de l'électronique et de la





Jean-Paul Bovée

Economiste, prof. à la HEG de Neuchâtel (Delémont), Secrétaire général de l'ADIJ

► mécanique de précision, a été un peu moins marquée dans la métallurgie et le travail des métaux; en revanche, la situation est restée plutôt stationnaire dans la fabrication des machines et appareils.

Le taux d'utilisation de la capacité technique de production

L'expansion de la marche des affaires a entraîné une croissance du degré d'utilisation de l'outil de production. Assez forte pour la Suisse dans son ensemble (84,5% au terme du troisième trimestre, contre 82% en début d'année), cette amélioration a été plus modeste dans nos régions: 82,3% en juin et 82,9% en septembre dernier (voir le graphique page suivante).

Ici aussi, les divergences selon les branches sont assez marquées: l'indicateur a fortement augmenté dans la métallurgie et le travail des métaux, mais il a stagné dans le secteur des machines et même diminué légèrement dans l'horlogerie, l'électronique, la micro-mécanique et l'industrie de la précision.

Les entrées de commandes, la production et les stocks

Par rapport au troisième trimestre de l'année précédente, comme d'ailleurs en comparaison du second trimestre de 2004, les entrées de commandes ont augmenté et l'état des carnets de commandes des entreprises s'est amélioré; mais ceux-ci étaient encore considérés comme insuffisants par la

majorité des responsables interrogés. C'était le cas en particulier pour les grandes entreprises, alors que dans les petites unités, les carnets de commandes étaient jugés satisfaisants.

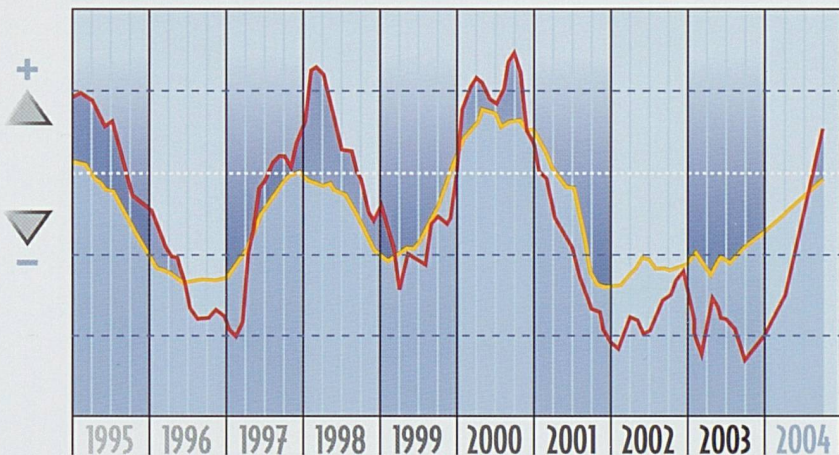
De même, cet indicateur était positif dans l'horlogerie, l'électronique et la mécanique de précision, mais il était négatif dans la métallurgie, le travail des métaux et la fabrication de machines. Le volume de la production, en moyenne, a également augmenté dans des proportions relativement fortes. Les stocks de produits intermédiaires et de produits finis ont été résorbés légèrement, de sorte qu'ils étaient considérés comme normaux par les industriels ayant participé à l'enquête.

Situation bénéficiaire, positions concurrentielles et réserves de travail

En tendance, l'évolution des profits des entreprises semble également s'être inversée: en baisse au terme du deuxième trimestre de 2004, les bénéfices se sont stabilisés, voire améliorés au cours du troisième trimestre, en particulier dans les grandes firmes, ainsi que dans celles qui exportent plus des deux tiers de leur production.

Autre signe encourageant: les positions concurrentielles des entreprises de nos régions se sont améliorées sur le marché intérieur et dans les pays n'appartenant pas à l'UE; dans cette dernière zone, les positions se sont maintenues, ce qui correspond aussi un résultat positif.

MARCHE DES AFFAIRES — JURA ET JURA BERNOIS — SUISSE



Après plus de trois ans de dépression, la courbe représentative de la marche des affaires a retrouvé, au cours du troisième trimestre de 2004, un niveau reflétant une conjoncture industrielle relativement satisfaisante.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Amélioration notable de la conjoncture industrielle

Dans la dernière publication «Conjoncture économique», du Service de promotion économique et de l'Office de la statistique du canton de Neuchâtel, J.-P. Ghelfi, économiste, constate que «l'amélioration de la situation conjoncturelle est plus marquée dans le canton de Neuchâtel que dans l'ensemble du pays. Depuis le début de l'année, ainsi que cela ressort de l'indice synthétique de la marche des affaires, les appréciations des entreprises sont progressivement passées du négatif au positif, aussi bien pour les entrées de commandes et la production que pour les perspectives d'exportation».

J.-P. Ghelfi poursuit en indiquant qu'on «n'observe pas de différences d'appréciation significatives selon la taille des entreprises ou la part exportée de leur production».

«La reprise est plus nette dans les industries horlogères et métallurgiques», relève J.-P. Ghelfi, qui précise encore que «la situation est plus instable pour les branches «équipements électriques, électronique, mécanique de précision et optique» et «machines et moyens de transports». Leur indice spécifique de la marche des affaires passe de mois en mois du négatif au positif, et inversement.»

Pour conclure, J.-P. Ghelfi évoque les perspectives des entrepreneurs neuchâtelais, «qui restent positives. La quasi-totalité des entreprises de ces quatre branches industrielles prévoient le maintien ou l'amélioration de leurs affaires. De ce fait, l'emploi pourrait continuer de progresser, mais probablement de manière moins marquée que durant le premier semestre».

L'insuffisance de la demande était l'obstacle principal à la croissance de la production; la pénurie de main-d'œuvre, le manque de capacité technique et l'insuffisance de financement n'apparaissent que de manière marginale.

Les réserves de travail des entreprises se sont également améliorées, passant de 2,6 mois en moyenne au cours du deuxième trimestre à 2,8 mois en septembre. Cette hausse a touché surtout les branches de la métallurgie et du travail des métaux (3,5 mois au troisième trimestre contre 2,5 mois pour la période précédente), ainsi que la fabrication des machines (respectivement 3,0 et 2,9 mois). Dans l'horlogerie et les branches apparentées, en revanche, l'indicateur s'est

quelque peu détérioré (2,9 mois contre 3,2 mois de réserve de travail).

Les perspectives restent encourageantes

Déjà orientées à la hausse lors du trimestre précédent, les prévisions exprimées à la fin de l'été par les industriels du Jura et du Jura bernois restaient optimistes. Le second semestre de 2004 et le début de 2005 devraient voir grossir encore les entrées de commandes et croître le volume de la production et les achats de biens intermédiaires.

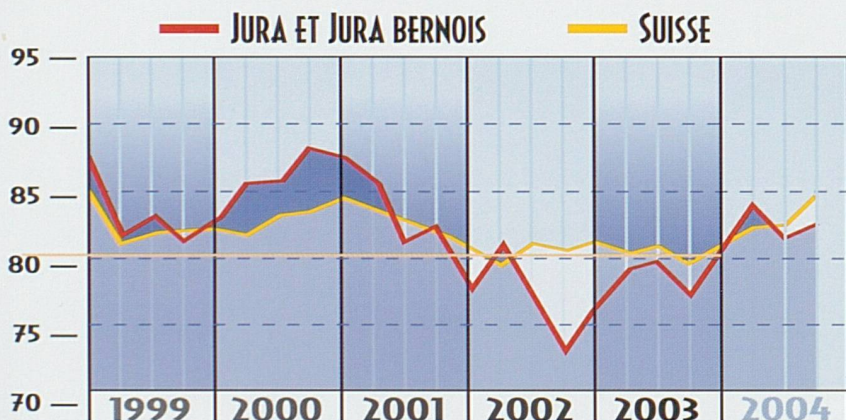
Une nuance de taille: les responsables des entreprises travaillant exclusivement sur le marché intérieur restaient, dans l'ensemble, très pessi-

mistes. Mais les industriels exportant ne serait-ce qu'un tiers de leur production envisageaient l'avenir sous de meilleurs auspices. La confiance dans la capacité de l'économie suisse à sortir du marasme restait très limitée dans nos régions...

Précisons encore qu'une nette majorité des entrepreneurs concernés prévoyaient une croissance de leurs exportations durant les mois à venir.

En tendance, la marche des affaires devrait donc encore s'améliorer d'ici mars 2005.

En revanche, les perspectives d'amélioration de l'emploi ne sont pas encore à l'ordre du jour et, au cours des mois prochains, on devrait assister, au mieux, à une stagnation des effectifs.



Le taux d'utilisation de la capacité technique de production dans l'industrie, en Suisse, dans le Jura et le Jura bernois (en %). Dans nos districts comme dans l'ensemble du pays, l'indicateur a augmenté entre le deuxième et le troisième trimestre de 2004.

Sources

Pour le Jura et le Jura bernois, données tirées:

- du test conjoncturel de l'industrie, réalisé en collaboration avec le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ), avec le soutien du Service de l'économie de la République et Canton du Jura;
- de la banque de données de la FRS (Fondation régionale pour la statistique), c/o ADIJ, Moutier.

Pour Neuchâtel:

- Service de promotion économique et Office de la statistique, Conjoncture économique, 3^e trimestre 2004.